

D'UNE SEULE MAIN

Joël Pommerat

Théâtre du Grütli

Dimanche 4 et lundi 5 septembre à 21h

Durée du spectacle : 1h30

Texte et mise en scène : Joël Pommerat

**Avec : Ulla Baugé, Saadia Bentaïeb , Agnès Berthon,
Pierre-Yves Chapalain, Philippe Lehembre,
Ruth Olaïzola, Marie Piemontese, Maya Vignando**

Scénographie et lumière : Éric Soyer

Suivi de la réalisation scénographique et accessoires : Thomas Ramon

Assistant lumière et régie lumière : Jean-Gabriel Valot

Recherche sonore : Bruno Hoquart

Implantation sonore et réalisation de l'écriture sonore : François Leymarie

Recherche sonore et régie son : Grégoire Leymarie

Assistante et recherche de son : Laure Pierredon

Costumes : Isabelle Deffin

Costumière : Hélène De Laporte

Perruquière : Coralie Dupouy

Peintres : Patou Deballon, Claire Dussaux et Lucie Mourier

Constructeur : Alexandre Herman et Alain Le Béon

Administration : Jean-François Louchin

Direction technique: Emmanuel Abate

Relation avec le public et communication : Anne de Amézaga

Presse et diffusion : Isabelle Muraour

Production: Compagnie Louis Brouillard

Coproduction : Théâtre Brétigny- scène conventionnée du Val d'Orge, Théâtre Paris-Villette,
Centre Dramatique de Thionville Lorraine, Centre Dramatique National Orléans-Loiret-Centre,
Espace Malraux Scène Nationale de Chambéry et de la Savoie, La Ferme de Bel Ebat- Guyancourt,
La Coupe d'Or - Théâtre de Rochefort sur mer, Arcadi - Action régionale pour la création
artistique et la diffusion en Île-de-France

Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la communication (DRAC Ile-de-France), du
Conseil Général de l'Essonne et de La Communauté du Val d'Orge

Compagnie conventionnée : DRAC Ile-de-France, Conseil Général de l'Essonne, Communauté
du Val d'Orge et en résidence à Brétigny-sur-Orge

Les textes de Joël Pommerat sont publiés aux éditions Actes Sud – Papiers

*"La seule chose qui m'intéresse sur scène, que quelque chose advienne -
physiquement et sensiblement -, comblant un espace vide.
De l'ordre du mystère et de l'énigme.
Mes spectacles parlent de ce qui manque.
Ce qui est essentiel est ce qui ne se dit pas autrement et ne peut se résumer."*

Joël Pommerat

À PROPOS D'UNE SEULE MAIN

"D'une seule main est une pièce sur les idées, sur les discours, sur l'art de dire et sur l'art de nous penser nous-même, vivant ensemble, dans ce que nous appelons la société. D'une seule main parlera donc de politique, dans ce qu'elle a de dangereux, compromettant, vital."

Joël Pommerat

L'univers des pièces de Joël Pommerat est peuplé de figures qui se hantent et se reflètent les unes les autres. Sont souvent en scène les agissements et les échanges de membres d'une même famille. Au gré des pièces, on croise des frères et des sœurs séparés par des années qui se sont écoulées dans un souffle, des vieillards qui marchent en funambules entre la vie et la mort, une actrice ayant oublié ses répliques, un homme qui dialogue en songe avec un ami disparu, une enfant adoptée que l'on convainc de prendre la place d'une morte... Autant de créatures énigmatiques qui s'incarnent sur scène de manière très concrète.

Joël Pommerat dit: *"D'une seule main pourrait être comme un second volet. Pas une suite au sens narratif, mais la continuation de l'exploration de certains thèmes, de certaines figures du pouvoir. Non au sens habituellement entendu de gens qui auraient du pouvoir. Le pouvoir au sens large, avoir des pouvoirs, comme la magie, la sorcellerie... Au monde était une entité en soi mais n'allait pourtant pas jusqu'au bout du désir d'exploration que j'avais de ces sujets-là et de cette théâtralité-là."*

D'une seule main se déroule à l'ombre d'une maison paternelle, dans un temps qui pourrait être celui des vacances, les secrets d'une famille réunie croisent les secrets d'Etat. Et l'histoire intime est traversée par les tremblements de l'Histoire. Le passé investit le présent, un vieil homme doit répondre d'accusations très graves portées contre lui. Justice ou injustice. Réalité ou imaginaire.

Entouré d'un ministre, d'une conseillère en stratégie militaire, d'un responsable de parti politique, d'une avocate, d'un metteur en scène de théâtre, on dirait que la grande Histoire, au dehors, est en train de s'écrire avec les tremblements de l'intime sans qu'on puisse jamais repérer la main qui bat les cartes de la destinée.

Pour Joël Pommerat, il n'y a pas de ligne de séparation nette entre la genèse des pièces et leur révélation. Le théâtre est un acte collectif. Le travail des interprètes, scénographes, éclairagistes et ingénieurs fait partie intégrante de l'écriture du spectacle.

ENTRETIEN AVEC JOËL POMMERAT

'J'éprouve une certaine réticence à nommer les choses. Au fur et à mesure que j'avance dans l'écriture et la mise en scène, je prends conscience que je travaille précisément à ne pas nommer et à laisser ouvertes les significations. Dans l'écriture, je ne cherche pas le mot qui va désigner la chose, je suis plutôt en quête de paroles qui vont faire apparaître la chose, sans justement la désigner. Voilà l'intérêt de l'écriture. Ecrire ne consiste pas à trouver le mot juste car le mot juste n'existe pas, il s'agit de débusquer les mots qui vont révéler la chose, cela même qui est visé, et non la chose en soi.'

Quel est votre regard sur le théâtre ?

Je compare les partisans de la nécessité du théâtre à la situation même de Don Quichotte. Don Quichotte est pathétique comme nous-mêmes qui continuons à croire à l'existence du théâtre. Don Quichotte donne sa foi à la réalité d'une chevalerie disparue, mais pour laquelle il continue d'oeuvrer. De la même façon, on se persuade de la pérennité du théâtre. La seule différence avec Don Quichotte, c'est que je suis davantage pessimiste. Mais je fais en sorte que le théâtre perdure, comme si cette valeur existait toujours. Un mouvement absurde, héroïque et pathétique à la fois. Mon pari, c'est qu'il y ait peut-être derrière ce geste vain une issue possible. Derrière la raison.

Le théâtre existe au moins dans le temps de la représentation

La conviction du théâtre pour les derniers fidèles est une posture mystique, un acte presque religieux. Le théâtre est passé dans un autre espace pour ceux qui l'attendent et le reçoivent. La seule chose qui m'intéresse sur scène, que quelque chose advienne - physiquement et sensiblement -, comblant un espace vide. De l'ordre du mystère et de l'énigme. Que quelque chose se produise dans le présent du théâtre. Les deux spectacles (D'une seule main et Au monde) parlent de ce qui manque. L'essentiel ne se dit pas autrement et ne peut se résumer. La question? Faire exister du présent sur une scène. Faire entendre des mots, faire parler quelqu'un, qu'on ait envie de l'entendre et de le regarder. Et ne jamais cesser de lancer un appel dans le silence, et attendre..

Propos recueillis par Véronique Hotte, publiés dans "La Terrasse" du 2 février 2005

ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

Joël Pommerat

Né en 1963

Auteur, metteur en scène et réalisateur. A créé la Compagnie Louis Brouillard en 1990

- 1990** **Le chemin de Dakar (monologue)**, création au Théâtre de la Main d'Or (Paris)
- 1991** **Le Théâtre** (pièce sans parole), Création au Théâtre de la Main d'Or (Paris)
- 1993** **Vingt-cinq années**, création au Théâtre de la Main d'Or à Paris
Des suées, création au Théâtre de la Main d'Or à Paris
- 1994** **Les événements**, Création au Théâtre des Fédérés à Montluçon
- 1995** **Pôles**, création au Théâtre des Fédérés à Montluçon
- 1996** **Les enfants**, commande d'écriture d'une pièce radiophonique pour France Culture
Présences, création au Hublot
- 1997** **Treize étroites têtes**, création au Théâtre des Fédérés à Montluçon puis reprise au Théâtre Paris Villette
- 1998** **Treize étroites têtes**, tournée
- 1999** **Les événements**, enregistrement pour France Culture
- 2000** **Pôles et Treize étroites têtes**, recréation au Théâtre Paris Villette
- 2001** **Mon ami**, création au Théâtre Paris Villette
Pôles, Treize étroites têtes et Mon ami, Tournée
- 2002** **Grâce à mes yeux**, création au Théâtre Paris Villette puis tournée
Mon Amiet Pôles, reprise au Lavoir Moderne Parisien
- 2003** **Qu'est ce qu'on a fait?**, création au CDN de Caen puis tournée
- 2004** **Au Monde**, création au Théâtre National de Strasbourg, présenté à La Bâtie Festival de Genève

Créations audio-visuelles

- 1998** Écriture et réalisation de **Me** (court-métrage)
- 1999/2000** **Visages** (film de 30 minutes)
- 2000/2003** Réalisation d'une douzaine de courts-métrages en vidéo

Écriture

- Mon ami et au monde**, en cours de publication aux Éditions Acte Sud Papiers (sortie prévue 2004)
- Pôles et Grâce à mes yeux**, Éditions Acte Sud Papiers
- Qu'est ce qu'on a fait**, Caisse d'Allocation Familiale du Calvados

Ulla Baugue

Elle a travaillé pendant de longues années aux côtés de Didier-Georges Gabily au sein du Groupe T'chan'G et participé à la plupart de ses créations.

À partir de 1996, elle travaille avec différents metteurs en scène.

Elle a notamment joué dans **Violences (reconstitution)** de Didier-Georges Gabily mis en scène par Yann-Joël Collin.

Dirigée par Christian Esnay elle a joué Shakespeare, Aristophane, Howard Barker, Heiner Müller... elle a joué **Sarah Kane** et Richard Foreman mis en scène par Bernard Sobel.

Saadia Bentaieb

Formation avec P. Adrien, R. Cantarella, G. Garran, M.M. Georges, C. Merlin, A. Mnouchkine.

Depuis 1981, a joué notamment avec P. Adrien (Cami), Beuvelo (Patarde), M. Athias (Gallaire), T. Atlan (Feydeau), Archaos, Y. Poirier (Renaude), G. Dumont (Ionesco), C. Thiry (Marivaux), Stepanoff, PA Sagel, G. Beaudout (Copi), V. Colin, J. Pommerat (**Pôles/Mon ami/Treize étroites têtes**), S. Renaud (W).

Agnès Berthon

Elle travaille principalement avec C. Benedetti (**Liliom, Les Démons, Ivan Le Terrible**), R. Handlen (**Shakespeare, Pinter** ; stages exclusivement en langue anglaise) et aujourd'hui avec J. Pommerat (**Pôles/Mon ami/Treize étroites têtes**).

A Bruxelles, elle a joué dans plusieurs courts-métrages produits par l'A.J.C. et réalisés notamment par M. Caulea, T. Barbier, T. de Thier.

Auteur-interprète et depuis peu compositeur sous le nom d'AGNES.

Pierre-Yves Chapalain

A travaillé avec J.G. Nordmann, D. Soulier, J.C. Grindwald.

Il a joué **Petite Zoologie Amoureuse** mise en scène par Maurice Attias, écrit et joué Travaux **d'agrandissement de la fosse** mise en scène par Catherine Vinatier, **W** écrit et mis en scène par Sophie Renaud, **Molière** de Goldoni mis en scène par Daniel Soulier, **Le Misanthrope** mis en scène par Jean-Christian Grinevald...

Au cinéma il a joué dans **Le bleu des villes** de Stéphane Brisé, **Les cheveux de ma mère** de Marie Halopeau (avec Romane Boringer).

Depuis 1993, il a joué avec S. Chevara, G.P. Couleau (Synge), M. Zakenska (Tchekhov), J. Pommerat (**Pôles/Mon ami/Treize étroites têtes, Grâce à mes yeux**), S. Renaud (W).

Lionel Codino

Il a joué notamment dans :

La mégère apprivoisée de Shakespeare, ms. L. Labrouche au Théâtre de la Cité Internationale

La brouette du vinaigrier de Mercier, ms. E. Petitier au Théâtre de la Main d'Or

Les Grâces et les épouvantails de Witkiewicz, ms. B. Salva au Théâtre de Saint Quentin en Yvelines

Depuis 1991, il poursuit une collaboration avec Joël Pommerat. Il a participé aux créations de **Le Théâtre, Vingt-cinq années de littérature** de Léon Talkoi au Théâtre de la Main d'Or, **Treize étroites têtes** puis **Grâce à mes yeux** au Théâtre Paris-Villette.

Philippe Lehembre

Il a joué notamment dans **Le Fils, Le Nouveau Menoza, Ondine, L'aiglon, La Folle de Chaillot** mis en scène par François Rancillac, **Le Malade Imaginaire** mis en scène par Jean-Luc Largarce, **La Servante** d'Olivier Py, **Ordinaire et Disgracié** mis en scène par Hervé Pierre.

Ruth Olaizola

Elle travaille avec Joël Pommerat depuis 1994 (**Des Suées, Pôles, Présences, Treize étroites têtes, Mon ami, Grâce à mes yeux, Qu'est-ce qu'on a fait?**). Elle a également travaillé avec Claude Merlin (**Les Eblouissements de M. Maurice, Nocturne à tête de cerf**).

En collaboration avec Joël Pommerat, elle a réalisé des courts-métrages dans le cadre d'un atelier vidéo théâtre à Brétigny-sur-Orge, et elle a joué dans **Un fils**, court-métrage dirigé par Joël Pommerat.

Elle a enregistré plusieurs pièces pour France Culture.

Elle est dramaturge du spectacle-opéra **Don Quichotte et les tréteaux de Maître Pierre** mise en scène par Jacques Falguières.

Marie Piemontese

Formation au cours Florent de 89 à 92 puis stages avec E. Lacascade, M. Massé, J. Pommerat, S. Sandoz...

Au théâtre, elle a joué avec A. Charmey (Maïakovski), Quadri (Soudraka), F. Taillandier (F. Lopez), F. Dragon (C. Hein), S. Oswald (Barker), J. Galonnier (Strindberg), J. Pommerat (**Pôles/Mon ami/Treize étroites têtes**), S. Renaud (W).

Au cinéma et à la télévision, elle a joué avec Jeunet et Caro, A. Varda, E. Mouret et dans les courts-métrages de L. Reinavel, O. Mazière, C. Morin et M. Casanova, J. Warnant et I. Morin.

Maya Vignando

Formation à l'Ecole Pierre Debauche à Paris, puis avec Véronique Nordey et Philippe Myniana. Elle a aussi suivi une formation en danse contemporaine.. Elle a tourné pour la télévision puis a fait partie d'une compagnie de danse pendant plusieurs années. Elle a joué notamment avec Benoit Lambert, Pierre Debauche, Yann Allegret, Joël Pommerat.

Nouvelle création décalée de Joël Pommerat à la Villette.

D'une seule main tranche dans le vif

Bien malin qui pourra dire de quoi parle le théâtre de Joël Pommerat, dans quelle étrange contrée il prend sa source. Non qu'il ne raconte pas d'histoire, il y en aurait même autant de versions que de personnages "et, dans sa nouvelle création, **D'une seule main**, ils sont neuf" mais il le fait comme à reculons et déjoue sans cesse le récit qui vient de s'amorcer par de nouveaux éléments perturbateurs. Les mots de Pommerat s'arrêtent toujours au seuil de nommer les choses, maintenant ouvert un faisceau trouble de significations.

Doute. Son écriture "d'abord solitaire, puis avec les acteurs, sur le plateau" avance par vagues souvent contradictoires, entre ce qui s'énonce et ce que l'on voit ou entend autour d'un sujet qui reste en définitive nimbé d'obscurité. Et si le texte en dit beaucoup "depuis que Pommerat est publié (1), ses pièces sont plus bavardes" de façon concrète et sciemment répétitive, on comprend vite qu'il n'est pas à prendre au pied de la lettre et s'ingénie au contraire à semer le doute. La sonorisation des voix contribue à cet effet de décalage.

Ecrit dans la continuité d'**Au monde**, créé l'an dernier, **D'une seule main** fore plus loin les mêmes thèmes de la famille, des rapports entre hommes et femmes, entre générations, de la guerre et de la politique (particulièrement présente ici) pour explorer les notions de pouvoir, de responsabilité et d'action, mais d'une manière plus radicale et violente, moins mystique. D'entrée, le fils, dont on apprendra ensuite qu'il a abandonné la mise en scène, se tranche délibérément la main et menace de mort son père vieillard dont le faux air de Papon dit assez la teneur du procès qui l'attend. Avec eux vivent aussi une soeur handicapée mentale et une femme âgée qui tient en ordre la maison. Débarquent la soeur aînée, qui exerce de hautes fonctions politiques, accompagnée de son mari, ministre de l'Intérieur avec qui elle ne vit plus depuis deux ans, d'une amie conseillère auprès du ministre, et d'une autre amie avocate qui doit défendre le père lors du procès.

À cette inquiétante famille s'ajoute un dernier personnage, celui d'une belle jeune fille, étrangère à tous et dont nul ne sait au juste ce qui la pousse à venir hanter les parages. À partir de la figure centrale de la soeur "promise, personne n'en doute, à un grand avenir politique" se tissent des relations équivoques entre les personnages, traversées de non-dits, de fantasmes et de désirs refoulés, qui déplacent toujours un peu plus le fil du récit... Dans une fin plus qu'énigmatique, Pommerat renverse tout ce qui a précédé "le fils recouvre l'usage de sa main, le ministre sent la paralysie gagner son bras, le père revient de la mort" comme si cela n'avait été qu'un rêve et pourtant...

Interférences. Orchestrée en une suite de tableaux successifs comme autant de visions fugitives, entrecoupés de fondus au noir profond, la mise en scène joue cette fois moins sur des effets d'espace (des pans de murs sombres délabrés par le temps) et de lumière nocturne que sur un travail de son omniprésent, nourri d'interférences multiples, qui témoigne de l'existence d'un monde extérieur perturbé, menaçant. Elle repose avant tout sur une direction d'acteurs d'une impressionnante précision. La plupart travaillent depuis près de dix ans au sein de la compagnie Louis Brouillard. C'est pour chacun que Joël Pommerat a écrit les rôles et les réécrit encore au fil des répétitions. D'un calme absolu, lestés d'une force quasi magnétique, ils affirment dans un bel ensemble une présence essentielle.

Maïa Buteillet, Libération, 26 avril 2005

(1) Actes Sud-Papiers.

Une aventure qui oscille entre la pudeur et l'obscénité

Il y a de l'Euripide chez Pommerat: d'affreux secrets de famille, des incestes probables, de possibles meurtres, de sombres protocoles. Et cela dans l'allure d'un pastiche désenchanté. On craint de s'enfoncer dans le cérémonieux.

Soudain, tout s'ébranle, tout s'éclaire: ces revenants acquièrent les couleurs de la vie, ces ombres s'animent, ces spectres forment sonate. Tout devient brûlant, féroce, inouï. Chaque mot, chaque geste pèse et l'on mord dans cette parole qui devient chair. Ça devrait toujours être ça, le théâtre: une aventure qui oscille entre la pudeur et l'obscénité et qui requiert notre participation active et silencieuse. (...)

Si Pommerat s'encombre de parrainages crépusculaires (Kafka, Blanchot), il sait émouvoir et divertir. Sous l'étrangeté, il cherche le concret et sous le mystère, l'intense. Je n'ai rien vu de plus beau depuis longtemps.

Frédéric Ferney dans www.theatreonline.com